

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 84 (2022)
Heft: 5

Rubrik: Des professionnels de la remise en culture et de la végétalisation

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le carottier pour profils de sol construit par Zurbuchen Bodenschutz GmbH a notamment été utilisé sur mandat de la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) pour un projet de recherche dans le canton de Berne. Photos: Ruedi Hunger

Des professionnels de la remise en culture et de la végétalisation

La société Zurbuchen Bodenschutz GmbH, de Lippoldswilen (TG), travaille dans les domaines de la protection des sols, de la végétalisation, mais aussi de l'agriculture. Elle possède des machines spéciales et dispose d'un solide savoir-faire en matière de remises en culture. Elle en a donné un aperçu début avril lors d'une «journée du sol».

Ruedi Hunger

La «journée du sol», organisée par Peter Zurbuchen et son équipe sur le site de Lippoldswilen (TG), a attiré de nombreux experts du sol et connaisseurs de la branche. Peter Zurbuchen, directeur, ne s'est pas «seulement» spécialisé dans la protection du sol et la végétalisation. Il dirige aussi sa propre exploitation agricole bio axée sur les grandes cultures et les cultures spéciales. Au cours de cette journée, plusieurs intervenants ont apporté différents éclairages sur la thématique du sol.

Processus étalé sur une génération

Le premier d'entre eux, Manuel Endenrich, de RWE Power AG, a présenté les chiffres impressionnants de la mine à ciel ouvert d'Hambach, dans le bassin de lignite rhénan (arrondissement de Rhein-Erft, Allemagne). Sur le site d'Hambach, de la lignite est extraite sur quelque 10 000 hectares. La profondeur de la mine varie de 180 à 400 mètres. Après la remise en culture, la surface du sol se situe au même niveau qu'avant l'extraction. Cela donne une idée de l'énorme quantité de maté-

riaux déplacés. L'exploitation du terrain et sa remise en état se déroulent en parallèle. Ainsi, 250 hectares sont exploités chaque année pendant que 200 à 220 autres sont reconstitués. Peter Zurbuchen participe à certains travaux de restauration avec son entreprise en tant que conseiller. Il s'occupe notamment de l'ameublissement en profondeur des compactions survenues lors du nivellement. L'objectif prioritaire de la remise en culture est d'assurer une bonne infiltration de l'eau et de garantir les rendements de manière fiable. Il faut

compter une génération, soit 20 à 25 ans, jusqu'à ce que le paysage soit reconstitué tel qu'il se présentait auparavant, avec ses surfaces agricoles et tous ses éléments écologiques, y compris les zones boisées.

Rôle décisif pour l'exploitation ultérieure

Ueli Heeb, responsable suppléant du service «Améliorations structurales dans l'espace rural», a abordé dans son exposé les modifications de terrain du point de vue agricole. Il estime important de savoir que, si ces interventions représentent une opportunité d'améliorer le sol, elles peuvent aussi le dégrader. Il a en outre souligné la nécessité de tenir compte des conseils des professionnels lors de modifications du terrain. Les erreurs les plus graves sont toujours commises lors de l'exploitation ultérieure, a-t-il constaté. Il est donc essentiel de respecter un délai minimal de quatre à cinq ans avant de réintroduire les cultures habituelles.

C'est l'heure du thé

L'exposé d'Adrian Rubi, de la société Edapro à Ruswil (LU), portait sur le thé de compost. Selon l'orateur, l'utilisation de ce produit relève avant tout de l'observation et de la compréhension de la nature. Seul un sol sain peut remplir ses importantes fonctions au sein de l'écosystème. «Le thé de compost, affirme Adrian Rubi, permet de réunir bactéries et champignons dans le sol et de garantir ainsi l'alimentation des plantes vivantes.» Il favoriserait le développement des racines ainsi que la formation de l'humus et des agrégats par la pédofaune. À l'instar



En cas de besoin, des couches du sol sont mélangées à plus d'un mètre de profondeur par des bêches rotatives qui peuvent également incorporer à la terre des matières auxiliaires liquides ou solides.

d'Edapro, Zurbuchen Bodenschutz propose des conseils ainsi que l'infrastructure nécessaire à l'application et à la fabrication de thé de compost.

Remise en culture 4.0

«Les chemins naissent sous nos pas au fur et à mesure que nous marchons»: c'est par cette citation de l'écrivain Franz Kafka qu'Urs Steinlin, chef de projet à Zurbuchen, a introduit son exposé. La bioremédiation désigne le processus de décontamination biologique dans le sol. «Cette tâche difficile, a-t-il expliqué, est assumée par les bactéries, les champignons et les plantes, qui retirent ou neutralisent les polluants présents dans le sol ou dans les eaux souterraines.» En outre, les bactéries améliorent la diversité biologique. Urs Steinlin a dès lors lui aussi établi un lien avec l'utilisation de thé de compost.

Différentes méthodes peuvent servir de base à l'étude du sol. Zurbuchen réalise en une seule opération des profils pédologiques, des orthophotos en temps réel, des analyses végétales ainsi qu'un modèle de surface en 3D, le tout géoréférencé. Afin d'éviter de compacter les sols après une remise en culture, Urs Steinlin recommande dans la mesure du possible de ne pas circuler sur le terrain pour l'ensemencement. Suivant la surface, on peut recourir au semis à la volée ou à l'ensemencement hydraulique.

Démonstration pratique

L'après-midi s'est déroulée sur le terrain. Au programme figurait notamment une démonstration de prélèvement mécanique d'échantillons de sol pour l'analyse des fertilisants (Vetterli Forst- & Maschinenbetrieb). Par ailleurs, Urs Steinlin, de Zurbuchen, a présenté un carottier de 10 cm de diamètre permettant la levée de profils de sol jusqu'à 120 cm de profondeur. Les surfaces fraîchement remblayées ou remises en culture doivent être ensencées avec un choix d'espèces adapté. Tobias Schmid, d'OH-Samen, a donné des explications sur les «mélanges remis en culture» réalisés par Zurbuchen. À noter que ce dernier propose aussi des conseils en matière d'entretien et de fertilisation (zurbuchen-bodenschutz.ch).

Conclusion

Le sol est à la base de toute production agricole. C'est pourquoi la garantie des rendements représente une priorité absolue lors des remises en culture et des remodelages de terrain. La «journée du sol» a offert un bon aperçu des activités de Zurbuchen Bodenschutz GmbH au service du sol.



Des pneumatiques respectueux du sol figurent en tête des priorités. Ils permettent d'atteindre des pressions au sol maximales de 0,85 bar (en pleine charge) et 0,40 bar (à vide).